

4.4.2.2. Prairie indigène mégatherme hygrophile de moyenne altitude à
Machaerina iridifolia

Code Typo Habitats CBNM : 4.2.1.2

Correspondance CBR : 39.9123

Zone de référence : Grand-brûlé



Photographie 60: *Machaerinetum iridifoliae*

Diagnostic structural

Cette végétation herbacée, assez dense, paucispécifique, est caractérisée par une cypéracée à feuilles larges et coriaces, un peu coupantes sur les bords, d'où son nom de Paille sabre *Machaerina iridifolia*. Elle occupe des surfaces variables de plusieurs m² à quelques ares.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Cette végétation mégatherme nettement hygrophile semble préférer les substrats minéraux peu altérés, comme les colluvions de pentes à gros blocs, les coulées actuelles fracturées, ou encore les sols étrepés par l'érosion, etc. L'espèce caractéristique semble s'ancrer dans les anfractuosités du substrat qui ont accumulé les éléments fins. La déclivité ou la pluviométrie excessive paraissent indifférentes à ce groupement, pourvu que l'eau ne puisse stagner de façon trop permanente.

Si l'on peut trouver la Paille sabre jusqu'à 2000 mètres d'altitude, le groupement ici décrit paraît plutôt présent dans l'étage mégatherme hygrophile, à moyenne altitude, aux alentours de 500 mètres et jusqu'à 1000 mètres d'altitude environ. Mais plus que les températures, il semble que ce soit la pluviométrie, de 3 à 7 m/an, qui soit le facteur synécologique déterminant, avec le substrat.

Syndynamique :

Cette végétation constitue le groupement végétal vasculaire pionnier des substrats rocheux volcaniques de moyenne altitude à La Réunion.

Sur coulées actuelles, les groupements biologiques antérieurs sont bryolicheniques.

En fait, la Paille sabre *Machaerina iridifolia*, et la prairie qu'elle caractérise, colonise les coulées massives fracturées, soient qu'elles aient été décapées par l'érosion et l'on voit alors apparaître l'horizon éluvial, soit qu'il s'agisse de coulées actuelles, en moyenne altitude, à La Réunion.

Son établissement est souvent perturbé par l'insertion, aux stades les plus pionniers, des espèces exotiques envahissantes comme le Bois de chapelet *Boehmeria penduliflora* principalement, mais aussi l'Orchidée bambou *Arundina graminifolia*.

La dynamique ultérieure du groupement conduit à la fermeture de celui-ci, par embroussaillage en espèces ligneuses présentes à proximité, pour former le stade de fourrés qu'ils soient indigènes, comme les fourrés d'Ambaville *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla*, les fourrés perhumides à *Pandanus purpurascens*, et ceux indicateurs du passage en conditions plus mésothermes à *Pandanus montanus*, ou qu'ils soient exotiques, comme les fourrés de Goyavier *Psidium cattleianum*.

Hors la perturbation engendrée par l'expansion des espèces exotiques envahissantes, la dynamique indigène de la végétation devrait progressivement conduire ces prairies à évoluer pour ne plus constituer qu'une part de la strate herbacée des forêts climaciques de moyenne altitude, au sein de l'étage mégatherme hygrophile.

Cependant ce groupement s'intègre, spatialement, dans une matrice d'habitats mégathermes hygrophiles, arbustifs à arborés, principalement exotiques ; l'évolution de cette végétation selon la dynamique indigène est ainsi fortement compromise.

Synchorologie :

L'espèce caractéristique du groupement est endémique de La Réunion et Maurice.

À La Réunion, elle est observée jusqu'à 2000 mètres d'altitude, mais le groupement ici décrit paraît plutôt présent dans l'étage mégatherme hygrophile de moyenne altitude, aux alentours de 500 mètres et jusqu'à 1000 mètres environ.

La chorologie de l'espèce et des conditions abiotiques communes aux deux îles permettent de supposer que le groupement soit également présent à Maurice, bien qu'il ne semble pas y avoir été mis en évidence.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Clidemia hirta*, *Machaerina iridifolia*, *Blechnum tabulare*

Espèce caractéristique de variation : *Osmunda regalis*

Flore compagne : *Nephrolepis abrupta*, *Arundina graminifolia*, *Polyscias repanda*, *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla*, *Agarista salicifolia*, *Boehmeria penduliflora*

Variations du groupement : une variation a été mise en évidence à la Plaine des Palmistes (GRONDIN 2005), avec la fougère Osmonde royale *Osmunda regalis*. Cette variation se

trouve sur ce site en conditions de topographie globalement subplane, où les individus d'Osmonde sont en position légèrement surélevée, en mosaïque spatio-temporelle avec plusieurs autres communautés végétales tel que présenté au [chapitre 4.3.21](#))

Valeur patrimoniale et menaces

L'espèce caractéristique du groupement, *Machaerina iridifolia*, est une espèce endémique de La Réunion et de Maurice, qui a été évaluée LC par l'UICN en 2010. Cette espèce qui semble plutôt indifférente à la luminosité, persiste sous une canopée dense, comme celle des forêts de Bois de perroquet *Cordemoya integrifolia*, dont elle constitue la strate herbacée. Cependant les prairies mégathermes hygrophiles de moyenne altitude à Paille sabre *Machaerina iridifolia*, ne sont observée que ponctuellement, sur coulées récentes à actuelles, ou sur colluvions de piémont de rempart stabilisées.

Le groupement ici décrit est donc endémique de La Réunion et de Maurice, et peu commun. Il présente donc une valeur patrimoniale importante.

De plus, cette végétation est nettement menacée, principalement par l'expansion des espèces exotiques envahissantes, dès les stades antérieurs à son établissement, comme le Bois de chapelet *Boehmeria penduliflora*, le Filao *Casuarina equisetifolia*, le Goyavier *Psidium catleianum*, mais également par la pression foncière, lorsqu'elle est située hors de la zone à risque volcanique.

Discussion syntaxonomique

Bien que ce groupement soit présent dans les mêmes conditions que décrites ci-dessus à Maurice, il semble qu'il n'ait jamais été décrit selon le Code de Nomenclature Phytosociologique. À La Réunion, la valeur numérique et de terrain de ce groupement tend à le porter au rang d'association :

Association : ***Machaerinetum iridifoliae*** *ass. nov. hoc loco.*